

locales les révolutions que certains rivages ont éprouvées (a). Quoiqu'il en soit, le judicieux auteur démontre que la mer en général ne diminue pas, & que lorsqu'elle quitte quelques contrées, c'est ou aux atterrissemens ou aux changemens du centre de gravité que cette retraite doit être attribuée. " Si la mer s'éloigne de certaines villes, qu'elle mouilloit autrefois, ou si certains bassins qui étoient autrefois des ports de mer, se trouvent aujourd'hui plus hauts & plus élevés que la surface actuelle de la mer : cela vient, ou de ce que des courans marins entassent & accumulent insensiblement, sur certains rivages, les sables & les terres que les torrens & les rivières voient sans cesse & en assez grande quantité, du sein des continens, dans le sein de la mer : ou de ce que la mer, à la faveur de certains tremblemens de terre, qui entr'ouvrent des rochers ou des rivages par qui elle étoit auparavant arrêtée & captivée, se précipite & se décharge dans des places plus basses que sa surface, où elle va former de nouveaux golfes ou de nouvelles mers. Delà, dans notre globe, divers changemens de centre de gravité : delà, divers déplacemens de la mer : delà, tous les phénomènes physiques, que Telliamed a pris ou donnés pour une diminution réelle des eaux de la mer „

---

(a) Voyez le Journal du 15 Mars, p. 539. —  
 1<sup>er</sup> Avril, p. 529.